



### FAITS SAILLANTS ET PERSPECTIVES

- En avril, l'approvisionnement des marchés agricoles en céréales sèches a légèrement diminué avec la baisse des offres paysannes. Du coup, les transferts ont ralenti se traduisant par un **timide renouvellement des stocks commerçants**. Par contre, les stocks de riz importé sont abondants sur toute l'étendue du territoire.
- **Les prix des céréales restent toujours élevés** par rapport à mars 2013 et à la moyenne des cinq dernières années, mais cette tendance n'est pas influencé par la hausse des prix dans le bassin est du Sahel, qui a fait monter les prix au Niger et Nigeria. En revanche, les prix restent stables ou légèrement inférieurs comparés à ceux d'avril 2012, mais avec des fortes disparités régionales.
- **Les prix des légumineuses sont plus élevés par rapport à la moyenne des cinq dernières années.** En particulier, l'arachide coque l'y est à cause de la vente très favorable aux commerçants chinois qui, après avoir effectué la décortication, réexportent en Chine, Russie et Malaisie à des prix plus élevés. Ceci semble laisser les usines de transformation d'arachide sans emploi. Le syndicat des transformateurs d'arachide demande une loi pour défendre l'emploi de 5 000 travailleurs (source : AFP 24/3 2013).
- **Le niveau d'approvisionnement en bétail est faible dans les marchés de collecte** et modéré dans ceux de grande consommation. Les prix sont en hausse faible à importante selon les zones. A Saint Louis et Matam les termes de l'échange ovins/riz importé se sont améliorés respectivement de 43 et 46 % comparé à avril 2012.

### ANALYSE COMPARATIVE DES PRIX MOYENS DES CEREALES ET DES LEGUMINEUSES

#### Céréales locales sèches

- **Prix à la consommation:** en raison des hausses, les prix se hissent à 227 F CFA/kg (mil), 214 F CFA/kg (sorgho) et 223 F CFA/kg (maïs). En glissement annuel seul le prix du mil a progressé de 6 %, alors que celui du sorgho a reculé de 3 %, et que celui du maïs est stable. Néanmoins le niveau des prix de la campagne passée était élevé et donc la comparaison doit alerter. Cela est confirmé par la comparaison avec la moyenne des cinq dernières années : les prix sont supérieurs de 11 % (mil), 6 % (sorgho) et 11 % (maïs) avec des fortes disparités régionales. Les ménages les plus éprouvés par la hausse du mil sont ceux résidents dans les régions de Dakar (+15 %), Diourbel (+ 17%), Kolda (+15 %)et Ziguinchor (+19 %). La raison principale serait la modicité des stocks qui résulte de la faiblesse des transferts des zones de production.
- **Prix au producteur:** Les producteurs bénéficient toujours des prix rémunérateurs. Cela résulte des gains réalisés par la bonne vente de l'arachide et une mise en marché parcimonieuse des céréales sèches. La comparaison annuelle montre une stabilité du prix du mil, tandis que ceux du sorgho et du maïs ont baissé respectivement de 7 à 10 %. Par rapport aux moyennes quinquennales, les prix ont progressé de 9 % (mil) et 3 % (sorgho, maïs) toujours à cause de la vente stratégique des stocks pour profiter des bons prix.

#### Riz local décortiqué

- **Prix à la consommation:** le prix du kilogramme s'affiche à 286 F CFA. La comparaison par rapport aux autres périodes de référence indique une relative stabilité par rapport à son niveau mensuel de mars 2013 (282 F CFA/kg) et d'avril

Prix réels au détail – avril 2013 -moyennes nationales-		
Produit	Comparaison avec la moyenne quinquennale (avril 2008-2012)	Comparaison avec avril 2012
Mil	11 %	6 %
Sorgho	6 %	-3 %
Maïs	11 %	0 %
Riz ordinaire importé	-5 %	-6 %
Niébé	+17 %	-15 %
Arachide décortiquée	+17 %	-5 %

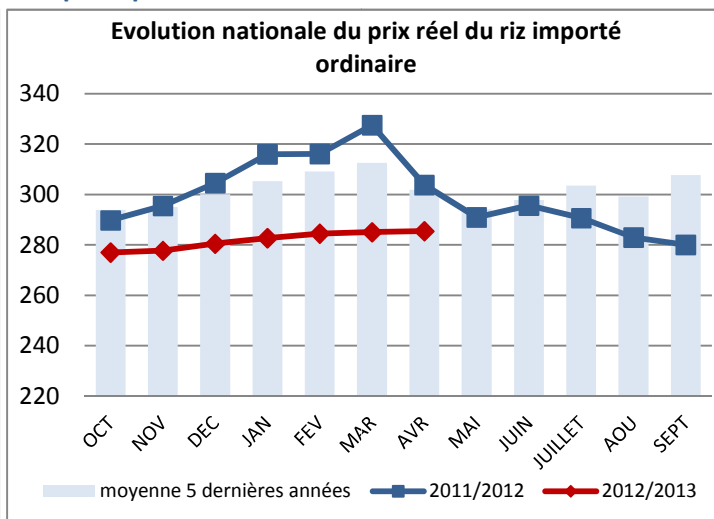
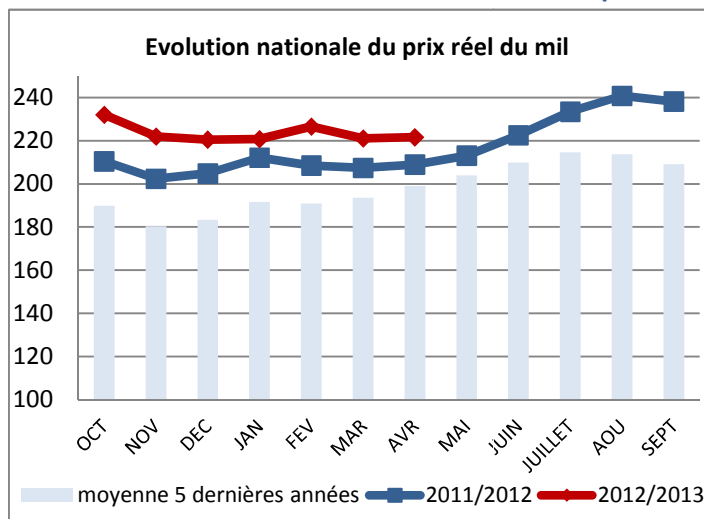
2013 (288 F CFA/kg). Cependant il reste légèrement supérieur (+3 %) à la moyenne des cinq dernières années.

### Riz brisé ordinaire et maïs importés

- **Prix à la consommation:** le prix du riz ordinaire importé s'élève à 296 F CFA/kg. Grâce à l'application des mesures gouvernementales visant à baisser les prix du riz et au contexte favorable du marché d'exportation, les prix sont stables par rapport à mars et en baisse par rapport à la moyenne des cinq dernières années (- 5%) et à avril 2012 (- 6%), mois marqué par une forte tension inflationniste post électorale.

Le déséquilibre entre l'offre et la demande maintient le prix du maïs importé à un niveau élevé : 244 F CFA/kg. S'il reste stable par rapport à avril 2012, il est fortement supérieur (+14 %) par rapport à la moyenne quinquennale.

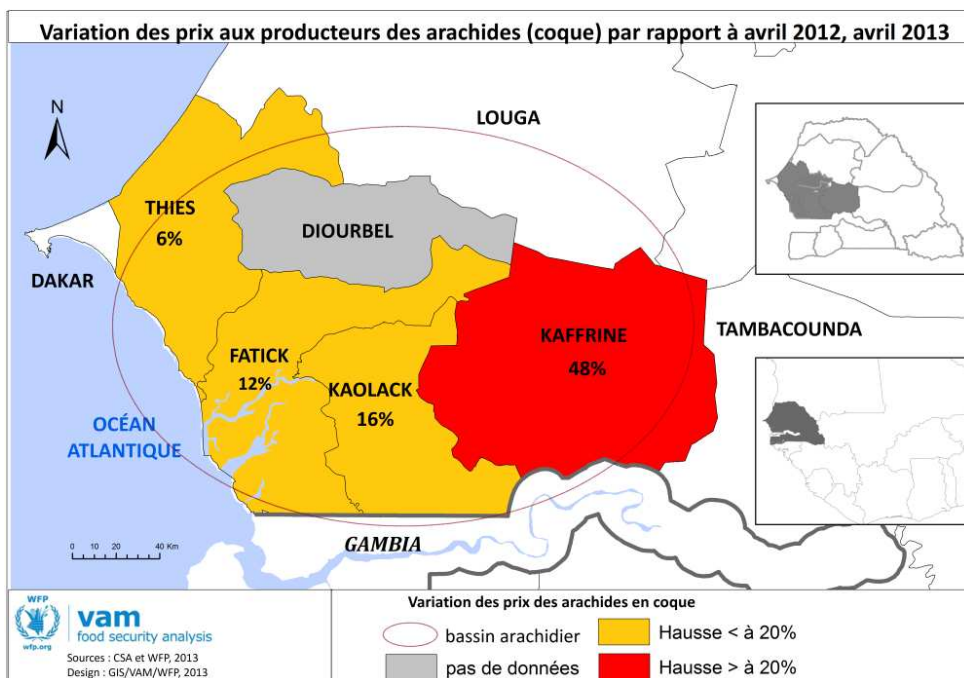
### Evolution des prix réels des principales céréales



### Légumineuses

- **Prix à la consommation :** Les prix se chiffrent à 508 F CFA/kg (niébé), 279 F CFA/kg (arachide coque) et 549 F CFA/kg (arachide décortiquée). Par rapport à mars 2013, la hausse de 2 % est similaire pour tous les types de légumineuses. cependant, la comparaison annuelle indique une forte baisse de 15 % (niébé), une hausse modérée de 5 % (arachide coque) et une baisse modérée de 6 % (arachide décortiquée). Par rapport aux moyennes des cinq dernières années, les prix du niébé, de l'arachide coque et décortiquée sont supérieurs respectivement de 17 %, 27 %, 22 %.

- **Prix au producteur :** Dans les marchés ruraux de collecte, les prix du kilo sont respectivement de 261 FCFA (coque), 442 FCFA (décortiquée) et 441 FCFA (niébé). La comparaison annuelle révèle une baisse modérée de 7 % (niébé), une forte baisse de 14 % (arachide décortiquée) et une forte hausse de 21 % (arachide coque). Par rapport aux moyennes quinquennales, les prix enregistrent des hausses importantes : 19% (niébé), 34 % (coque), 17 % (décortiquée).



Grace à la libéralisation des ventes dans le bassin arachidier les grossistes profitent de la présence des commerçants chinois et indiens pour demander un prix de vente plus élevé. Les acheteurs ensuite décortiquent les arachides en Asie, avec des fortes répercussions sur le secteur de transformation local, qui souffre du manque de travail.

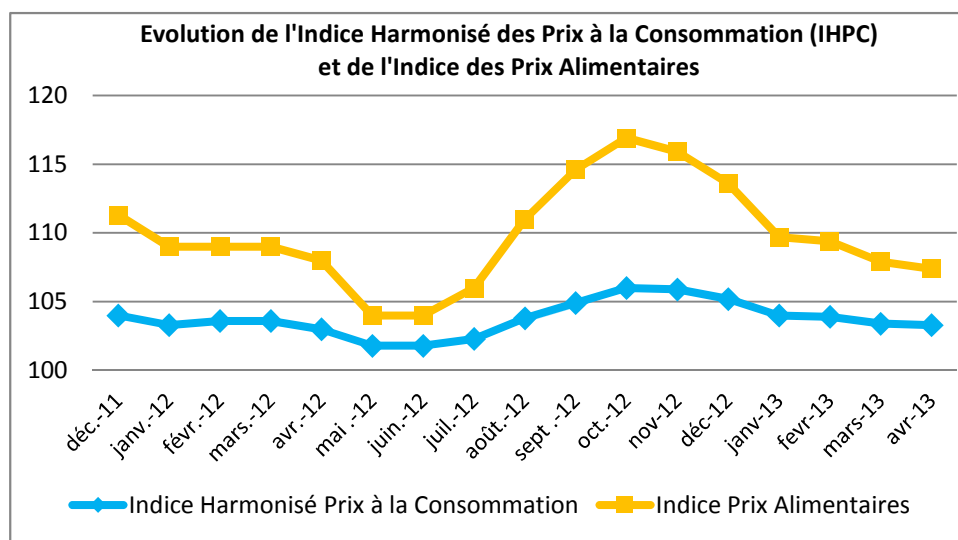
## PRIX DE PARITE A L'IMPORTATION DU RIZ ORDINAIRE BRISE IMPORTE ET PERSPECTIVES EN 2013

En avril, la tendance baissière des cours mondiaux se poursuit dans un marché plutôt stable. Selon la FAO, la production mondiale de riz paddy en 2012 a progressé légèrement de 0,5% (environ 731,1 millions de tonnes paddy – 487,5 Mt en équivalent blanchi) par rapport à 2011 (726,7 millions de tonnes). Les stocks mondiaux de riz se finissant en 2012 ont atteint un record de 161,7 Mt, soit une hausse majeure de 11 % par rapport à 2011. Les perspectives pour 2013 indiquent une nouvelle hausse de 172 Mt (+6 %) grâce aux bonnes récoltes en Chine et en Thaïlande. Ces réserves représenteraient ainsi 36 % des besoins mondiaux, soit le meilleur ratio de la dernière décennie (source : Osiriz, Rapport mensuel du marché mondial du riz, Avril 2013 – n° 110).

## EVOLUTION DE L'INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION – IPC

L'indice harmonisé des prix à la consommation est resté stable en avril 2013 (-0,1%). Le repli des prix des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées est compensé par la hausse des prix des services de restaurants et hôtels et des services de santé. En variation annuelle, les prix à la consommation ont progressé de 0,3%.

L'indice des produits alimentaires a aussi baissé avec le repli des prix des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées de 0,1% par rapport à il y a 12 mois. Cela est dû au ravitaillement des marchés en produits frais (légumes frais en feuilles, agrumes, poissons frais qui a équilibré la progression des prix des autres produits frais (de mer ou de fleuve, viande de bœuf, lait).



(Source : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie)

Période de référence de l'IHPC août 2009 = 100

## TERMES DE L'ECHANGE<sup>1</sup>

Il s'agit de l'échange d'un kilogramme d'arachide ou d'une unité moyenne de petit ruminant adulte ou du salaire mensuel d'un travailleur (BTP, docker, femme de ménage) contre une quantité donnée de riz ordinaire brisé importé.

### CEREALES

**Arachide coque (au producteur) contre riz ordinaire brisé importé (au détail) sur les marchés du bassin arachidier<sup>2</sup>**

Depuis deux mois les termes de l'échange entre l'arachide coque vendue par les grossistes et l'achat du riz importé au détail est favorable: seulement un kilo d'arachide coque doit être vendu pour acheter un kilo de riz, ce qui est très convenable pour les consommateurs. Le renchérissement de l'arachide en coque depuis novembre a beaucoup favorisé le pouvoir d'achat des producteurs dans le bassin arachidier induisant une appréciation des termes de l'échange (TdE), qui se sont améliorés de 30 % en douze mois.

### PETITS RUMINANTS (OVINS/CAPRINS)

#### Variation mensuelle

La tendance baissière du prix de vente des petits ruminants (ovins et caprins) au cours du mois passé s'est maintenue en avril à Louga, mais elle est haussière dans les régions de Saint Louis et Matam. Le prix des caprins et des ovins –moyenne nationale- ont augmenté de 4 % et 3 % respectivement par rapport à mars. Les termes de l'échange suivent les mêmes tendances.

#### Variation annuelle

La vente des petits ruminants est moins propice pour les éleveurs de Louga par rapport à avril 2012. Si l'année passée à

<sup>1</sup> Les termes de l'échange des céréales sont la quantité d'une céréale donnée qu'il est possible d'acquérir sur le marché avec la vente d'un bien de type donné. Plus le terme de l'échange est élevé plus il est favorable pour le consommateur.

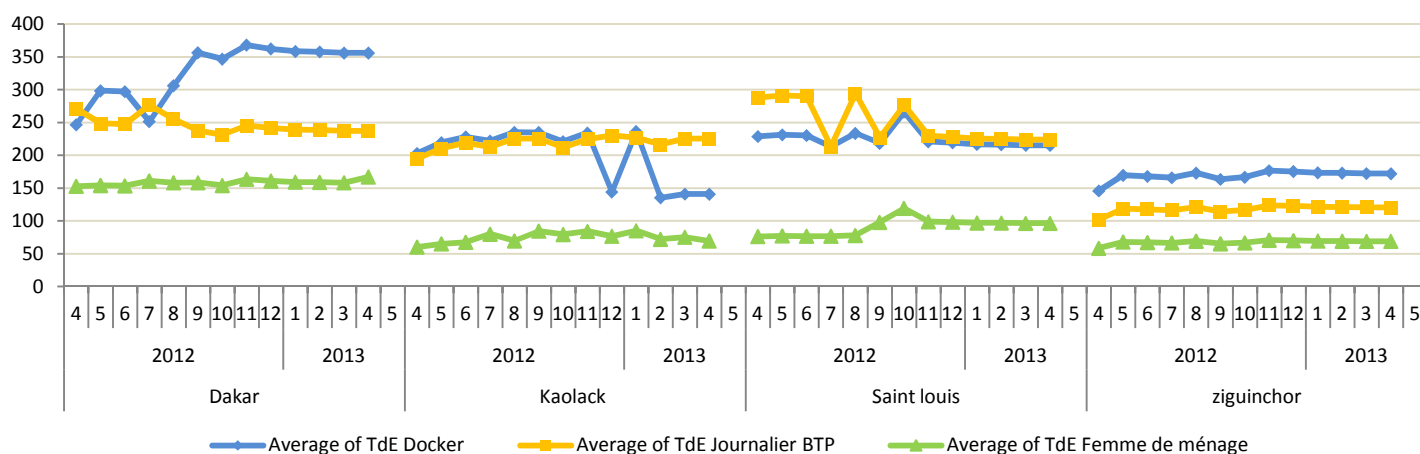
<sup>2</sup> Sont ici pris en considération les marchés de collecte des régions de Fatick, Thiès, Kaffrine et Kaolack.

Louga la vente d'un caprin et d'un ovin de taille moyenne permettaient d'acheter respectivement 85 kg et 203 kg de riz importé, aujourd'hui les éleveurs de cette région peuvent acquérir respectivement 66 kg et 42 kg de riz importé, en dépit de la baisse du prix du riz. Néanmoins, comparé à 2012 à la même période, dans les régions de Saint Louis et de Matam, les éleveurs peuvent acquérir aujourd'hui respectivement 40 et 23 kilo en plus de riz en échange de la vente d'un ovin. En effet, les prix des ovins avaient subi la baisse de production agricole et fourragère, ainsi que la présence de la concurrence mauritanienne. **Les termes de l'échange se sont donc améliorés de respectivement de 43 et 46 %.**

### MAIN D'ŒUVRE à Dakar, Saint Louis, Kaolack et Ziguinchor

Dans les principales villes du pays les salaires des catégories des principaux travailleurs restent stables par rapport au mois passé. Par rapport au même mois en 2012 les salaires des ouvriers du BTP se sont repliés de 18 % et de 24 % respectivement à Dakar et Saint Louis. En effet, ce secteur a souffert de la morosité dans l'activité des BTP et de la crise politique au Mali, faisant chuter les exportations de ciment. Globalement, le sous-secteur s'est replié de 0,2 % en 2012 après des progressions de 21,7 % et 14,9 % respectivement en 2010 et 2011 (source : DPPE). Bien que le prix du riz importé soit désormais stable et relativement accessible aux couches des populations les plus vulnérables, la comparaison avec 2012 montre une détérioration des termes de l'échange main d'œuvre BTP/riz importé à Dakar et Saint Louis de 12% et 22 % respectivement, ce qui se traduit dans une diminution de respectivement 34 et 64 kg de riz achetables. Les autres catégories des travailleurs ont bénéficié d'améliorations des TdE principalement grâce à la diminution du prix du riz importé.

Evolution des termes d'échanges salaires/riz dans les villes de Dakar, Kaolack, Saint Louis et Ziguinchor



Source : PAM

#### Pour plus d'informations, veuillez contacter:

**CSA:** Intendant Colonel Issa Seye, Directeur ([issaseye@yahoo.fr](mailto:issaseye@yahoo.fr)) et M. Mouhamadou Ndiaye, Conseiller, Coordonnateur du SIM ([dionkendiaye@yahoo.fr](mailto:dionkendiaye@yahoo.fr)).

**PAM:** Mme Wanja Kaaria, Directrice adjointe ([wanja.kaaria@wfp.org](mailto:wanja.kaaria@wfp.org)) et Mme Maria Luigia Perenze, Chargée de programme VAM ([marialuigia.perenze@wfp.org](mailto:marialuigia.perenze@wfp.org)).

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

En avril la Commission de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) a validé un guide des bonnes pratiques de production d'huile enrichie en vitamines A dans ses Etats membres. Cela permettra d'avancer dans la lutte contre les carences en micronutriments dans l'alimentation.